

prise. Au mois de mars de la présente année, un organisme régional, Le Conseil d'Orientation Économique du Saguenay, a présenté un mémoire éloquent et documenté à l'appui de la construction d'un chemin de fer de Chibougamau au lac Saint-Jean, devant cinq membres du cabinet, dont le très honorable premier ministre. Je faisais partie de la délégation et je me souviens de l'accueil sympathique que l'on nous a fait alors. Et je profite de l'occasion pour en remercier qui de droit. Depuis lors, une équipe d'ingénieurs des chemins de fer Nationaux s'emploie à préparer un tracé entre Saint-Félicien, La Doré et Chibougamau. J'espère, avec tous les citoyens de la région concernée, que les recherches seront fructueuses et nous vaudront, dans un avenir prochain, l'établissement de ce chemin de fer appelé à devenir le complément économique de cette région, la plus proche et la plus facilement accessible pour la population de Chibougamau.

La population du comté de Roberval tire sa subsistance particulièrement de l'agriculture et de l'industrie forestière. On y compte de fort bonnes terres, en général bien cultivées, une population agricole laborieuse, des fermes bien outillées ainsi que des localités agricoles modèles comme Chambord, Saint-Prime, Saint-Félicien, La Doré, Normandin, Saint-Edmond-les-Plaines et Albanel, pour ne nommer que celles-là. J'ai vu le jour sur une ferme, à Saint-Prime, et je suis le petit-fils de l'un des pionniers de l'endroit. Presque chacune des localités agricoles de ce comté compte un syndicat coopératif agricole qui, avec les mouvements de l'U.C.C. et de la J.A.C., achemine la classe agricole vers l'organisation professionnelle. La grande difficulté agricole du comté trouve sa racine dans l'éloignement du grand marché et dans l'abaissement des prix qui en résulte pour nos cultivateurs qui, désireux d'obvier à cette situation, ont mis sur pied un organisme appelé La Chaîne Coopérative du Saguenay.

La région minière de Chibougamau trouverait dans le comté de Roberval, notamment, un marché agricole tout désigné, advenant qu'un chemin de fer relierait ces deux parties de la province.

Comme tout comté jeune, celui de Roberval compte un bon nombre de fermes passant du stage de la colonisation à celui de l'agriculture, période d'organisation nécessitant toujours de lourdes dépenses pour les cultivateurs. Il conviendrait que la Commission du prêt agricole canadien accorde une meilleure

attention à cette catégorie d'agriculteurs et, en regard des besoins du comté, y nomme un estimateur résidant sur les lieux.

La classe agricole du comté de Roberval contribue fortement à la mise en valeur de l'industrie forestière. Elle lui fournit des bras, notamment durant la période hivernale. Il existe, dans ce comté, des syndicats coopératifs forestiers, entreprises nouvelles et louables qui ont vu le jour dans cette région caractéristique de l'esprit d'initiative.

L'industrie forestière, comme je le disais, constitue la grande industrie du comté de Roberval. Elle est exploitée notamment par les compagnies St. Lawrence, Price Brothers et Consolidated Paper, qui puisent leurs immenses réserves dans les régions des rivières Mistassini, Ashuapmouchouan et Lièvre. L'exploitation s'y fait sur une grande échelle. Chaque année, on y coupe près d'un demi million de cordes de bois de "pulpe", sans compter le bois de sciage. Une de ces compagnies, la St. Lawrence Corporation, exploite un moulin de pâte de papier sur les bords de la rivière Mistassini, précisément à Dolbeau. La compagnie International Paper exécute également des opérations forestières dans le comté de Roberval et compte même un village forestier dans le canton Ventadour. La compagnie St. Lawrence emploie, à Dolbeau, une moyenne de 400 hommes par jour.

En présence d'un secteur industriel unique dans ce comté, un mouvement se dessine en vue de l'établissement de petites industries, et déjà on compte une manufacture de vêtements à Roberval, de produits du béton et de pâte de papier à Saint-Félicien, ainsi qu'une briqueterie et ses produits connexes, à Mistassini. Il va sans dire que les promoteurs de petites industries dans ce comté comptent beaucoup sur l'aide et la compréhension de la banque d'Expansion industrielle. La diversification industrielle et l'agriculture marchant de pair, nous comptons établir, dans le comté de Roberval, une économie stable et normale.

Le comté comprend quatre villes coquettes et progressives dont les populations respectives ne dépassent pas 5,000 habitants.

A l'extrémité sud du comté, on voit la ville de Roberval, le chef-lieu, centre intellectuel, commercial et industriel, sur les bords enchanteurs du lac Saint-Jean, siège de deux hôpitaux, d'un petit port pour bateaux et hydravions et d'un poste de radio de 1,000 watts.

[M. Villeneuve.]